LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] le journal des Rencontres internationales de Lure

nº Y
octobre 2019



< Yoga

Yodel >

La parole est à vous !

× **De Peter Knapp à Studio Golgotha, de la sociologie des prénoms à la genèse du Futura, avec une table ronde de jeunes typographes, une artiste allemande, une styliste belge, un nocturne d'étudiants palois, la virtusité d'un calligraphe néerlandais, la générosité de deux designers américains… La 67e semaine des Rencontres de Lure, consacrée au thème de la Tendance fut riche ! La parole est aux participants, intervenants ou auditeurs…**

× Une fois de plus, j'ai marché sur la crête de l'éperon rocheux dominant la Durance vers le rendez-vous préliminaire à la session des Rencontres. Une fois de plus, au fil du programme et des temps conviviaux, j'ai fait des découvertes, éprouvé du plaisir, vivement réagi à certains propos, cultivé des relations, retrouvé des incontournables. Une fois de plus, j'ai participé activement à ce rassemblement assez exceptionnel qui fait converger graphistes, créateurs et créatrices de caractères typographiques, chercheur.e.s et praticien.ne.s de disciplines diverses, enseignant.e.s, étudiant.e.s, artistes prêt.e.s à échanger, à se confronter.
Outre les interventions programmées qui m'ont le plus ravie : la conférence-rétrospective aussi brillante que savante de Sébastien Morlighem sur les caractères du XVIIIe siècle ; la leçon pour le regard de Peter Knapp ; les déclarations tranquillement engagées d'Émilie Rigaud, j'ai savouré ce qui fait la richesse surprenante de cet ensemble hétéroclite. Éclectique au meilleur sens du terme. Le lieu – Chancellerie et village, la façon dont on y circule, la nature des liens qui s'y nouent, l'implication de tous – équipe organisatrice, intervenants, participants – dans les tâches matérielles comme dans les discussions me semblent faire des Rencontres un événement non délocalisable, une expérience sensible et intellectuelle originale qui a traversé les décennies et les mutations technologiques sans perdre son esprit. Patrimoine immatériel, certes, mais dépendant des conditions matérielles.

Nicole Chosson
documentaliste
participante depuis 1978
intervenante en 2017

× Les intervenants sont passionnés, leurs présentations généreuses et variées (la question de la Tendance est abordée sous tous les angles : sociologie, histoire de l'art, calligraphie, graphisme, typographie, mode…) ; l'information est accessible, les traductions* sont efficaces et fidèles (… ou presque : à la fin de la conférence de Peter Knapp, les applaudissements « clap ! clap ! clap ! » sont transcrits en « *Knapp ! Knapp ! Knapp !* ») ; les ateliers sont le moment de s'essayer au savoir-faire des intervenants et, entre deux conférences ou lors des longues soirées, les discussions

Alissa Guillouet
étudiante et participante 2019

* L'équipe régie des Rencontres a inauguré cette année un admirable système de surtitrage des conférences… merci à eux !





« N'oubliez pas que la typographie suit elle aussi les caprices de la mode », *en introduction de la communication de Florence Brachet-Champsaur*

informelles sont nombreuses et précieuses ! C'était ma première fois ici, aux Rencontres internationales de Lure, et certainement pas ma dernière !

× **Ni graphiste, ni illustratrice, ni designer, ni historienne, ni ni ni..., je vous ai écouté, visionné, applaudi, vous la sérieuse et joyeuse bande de l'École de Lure. Merci pour l'immersion dans ce monde inconnu pour moi, mais si riche et foisonnant.**

Anne-Marie Savouillan
habitante du village de Lurs

× *It is easy to sing the praises of Rencontres de Lure, a one-of-a-kind event in an incredible place. Even though I do not speak the language, organizers and attendees alike went out of their way to make me feel welcome and included. I loved the sense of community; eating together and walking together amidst beautiful scenery felt just as valuable as attending lectures together. The content of the program was wide-ranging and well-curated, branching out in different directions from typography and design while drawing thoughtful connections across disciplines.*

David Jonathan Ross
typographe • intervenant 2019

Il est facile de faire l'éloge des Rencontres de Lure, un événement unique dans un lieu incroyable. Même si je ne parle pas français, les organisateurs et les participants se sont mis en quatre pour que je me sente accueilli et intégré. J'ai adoré ce sens de la communauté : manger ensemble, marcher ensemble, au milieu de si beaux

paysages, est aussi précieux que d'assister ensemble aux conférences. Le programme en est riche, varié et bien orchestré, établissant, de la typographie au design, des liens pertinents entre les disciplines.

× **J'en rêvais depuis des années, et le rêve s'est exaucé, il ne m'a pas déçu. C'était magnifique.**

Xavier Dandoy de Casabianca
éditeur • participant 2019

× Lure a été une semaine à part, perchée tout en haut du village. Après ces nombreuses et passionnantes conférences j'ai pu observer de vifs débats et discussions se former. Pendant une semaine, ce rassemblement de graphistes, de typographes, d'éditeurs, de toutes générations, a su faire passer la petite étudiante que je suis, de la timidité à l'envie de participer à cet engouement et est venu regonfler à bloc mes petits « poumons » graphiques en cette fin d'été, pour une rentrée riche en images, en typographies et même en vêtements.

Léa Poitte
étudiante • intervenante 2019

× Cette rencontre au sommet de Lure résonne en moi comme une semaine intense intellectuellement, chargée émotionnellement et profondément enrichissante. J'ai aimé la diversité des intervenants, mélant les générations et créant des ponts graphiques ou philosophiques entre divers domaines. Mettre un visage sur les *designers* dont je connais le travail comme David Jonathan Ross, Peter Knapp ou Velvetyne a été assez incroyable. Cette ambiance vacances/réflexion, si bien encadrée par l'équipe des Rencontres de Lure, met les participants à l'aise pour profiter pleinement de cette expérience.

Marjorie Bozonnet
étudiante • intervenante 2019

× Jours, heures, minutes, secondes, autant de manières de profiter du temps que des Rencontres de Lure. Ponctuelle ou inopinée, retrouvaille ou découverte, la rencontre d'une personne a cette particularité d'ouvrir un univers, d'inaugurer un partage. En y entrant, le temps s'étire et nous laisse la possibilité d'alimenter cet univers par des reflexions parfois drôles, souvent pertinentes et toujours constructives. Nous échangeons sur la vie à la campagne, à la ville, aux Pays-Bas, aux États-Unis… Autant d'horizons que de personnes présentes. Il est très intéressant de remarquer que chaque endroit, chaque moment est propice à l'échange, lors du repas du midi ou bien pendant une partie de pétanque à un horaire plus avancé de la soirée. Il n'y a pas de couvre-feu pour faire émerger des idées. Un lieu si paisible et un entourage si bienveillant : j'y vois une forme de liberté.

Léo Gaullier
étudiant • intervenant 2019

× Je travaillais à l'Éducation nationale, je m'intéressais à l'écriture, je suis venue un peu par curiosité et je reviens, chaque année depuis quinze ans. À chaque fois je me réjouis de cette session d'août, à Lurs qui est un bonheur d'informations, de rencontres, d'échanges.
Les sujets abordés sont techniques mais aussi culturels et sociétaux.
Les intervenants compétents et passionnés, comme le public de participants, sont de tous les âges et prennent visiblement plaisir à échanger entre eux.
L'intérêt est d'ailleurs bien entretenu, tout au long de l'année, en complément, les Rencontres vivent par les soirées à thème qui voient affluer tellement de jeunes étudiants ou professionnels, par le site, par le journal, par les échanges ponctuels.
Cette association, qui a plus de 65 ans, parvient à faire passer les années tout en s'adaptant aux évolutions, si importantes, de toutes les professions concernées par ses approches.
Merci vraiment à toute l'équipe de jeunes bénévoles qui donne beaucoup de temps et d'énergie pour que vive et dure une telle institution.

Annie Jacquemard
participante depuis 2004

Y

« Au loin sur les croupes
âpres et vertes du Jura
les lits jaunes des torrents
desséchés dessinaient
de toutes parts des Y.

Avez-vous remarqué
combien l'Y est une lettre
pittoresque qui a des
significations sans nombre ?
– L'arbre est un Y ;
l'embranchement
de deux routes est un Y ;
le confluent de deux
rivières est un Y ; une tête
d'âne ou de bœuf est un Y ;
un verre sur son pied
est un Y ; un lys sur sa tige
est un Y ; un suppliant
qui lève les bras au ciel
est un Y. »

Alpes et Pyrénées
Victor Hugo, Paris, 1839.



Quelques intervenants (étrangement mâles pour une programmation pourtant scrupuleusement paritaire!) :
Hervé Aracil (FR)
Sébastien Morlighem (FR)
David Jonathan Ross (USA)
Eric Giriat (FR)
Luciano Perondi (IT)
Vincent de Boer (NL)
Jeremy Landes (FR)
Fátima Lázaro (MEX)

Y lettre pythagoricienne

par
Isabella Checcaglini,
Sébastien Morlighem,
Pauline Nuñez

× Ypsilon Éditeur est né, en septembre 2007, d'un désir : celui de publier *Un coup de Dés* d'après les épreuves – corrigées par Mallarmé – de l'édition qui devait paraître chez Ambroise Vollard : le choix du format et des caractères était fixé tout comme celui des illustrations d'Odilon Redon. La publication fondatrice du *Coup de Dés* a, radicalement, déterminé l'orientation de la maison d'édition : les livres de littérature – surtout étrangère – côtoient les ouvrages concernant la typographie et, récemment, une nouvelle collection de livres illustrés (pour l'enfant qui est en chacun) est venue compléter le catalogue.

× En 2006, Isabella Checcaglini alors doctorante en littérature française à l'université de Paris 8 est accueillie au LEG (Laboratoire d'expérimentation graphique) de l'école Estienne pour mieux comprendre la typographie (elle avait gardé pour la fin de sa thèse sur Mallarmé l'étude du *Coup de Dés*). À ce moment et dans ce lieu, elle fit la connaissance de Sébastien Morlighem, alors professeur d'histoire de la typographie, et décida de monter une maison d'édition pour continuer ses recherches en littérature, pratiquement, en faisant des livres. À cette époque, Pauline Nuñez était une élève de l'école Estienne, en DSAA typographie, certainement l'une des plus talentueuses pour que Sébastien Morlighem la choisisse comme graphiste et typographe de la naissante maison d'édition.

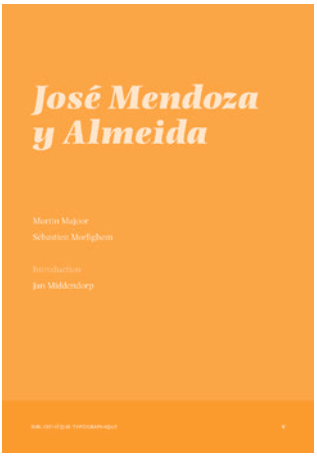


Ypsilon

« Je ne veulx icy oublier a dire que *Ypsilon* fut jadis inventé par le noble philosophe natif de l'Isle de Samos, nommé Pythagoras, en laquelle lettre il figura l'âge d'adolescence estant au chemin pour tendre à Volupté ou à Vertus, […] Ung grant chemin qui forcheoit & se divisoit en deux aultres chemins, desquelz l'ung estoit moult large & l'aultre bien estroit, & au large veit une femme nommée Volupté, qui luy tendoit la main pour l'y faire entrer. »

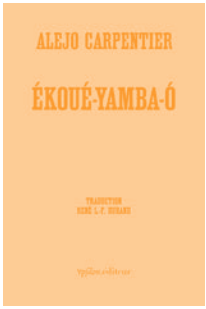
Le Champ fleury
Geoffroy Tory, 1529.





Ypsilon.éditeur







× La Bibliothèque typographique a donc été créée en 2007 à l'initiative de Sébastien Morlighem et avec la complicité d'Isabella Checcaglini et Pauline Nuñez.
À cette époque (pas si lointaine), il existait encore trop peu d'ouvrages originaux consacrés à la création de caractères et encore moins de traductions en français de certains textes importants.
Avec cette collection, Ypsilon a d'une part entrepris la publication de recherches sur des créateurs (José Mendoza y Almeida, Roger Excoffon…), introduit une série sur des caractères (Marian de Paul Barnes, Karbid de Verena Gerlach…) et d'autre part publié des essais de Gerrit Noordzij (*Le Trait*), Eric Gill (*Un essai sur la typographie*), Robert Bringhurst (*La forme solide du langage*) et même un traité de typographie de Cyrus Highsmith (*Espaces du paragraphe*).
Pour le moment, la collection est en jachère…

× En littérature, le catalogue s'étoffe et foisonne, y apparaissent des livres de poésie et aussi des romans, des récits, des correspondances, toujours attachés à la lettre et aux lettres : chaque livre a sa propre mise en page et toujours une couverture purement typographique, le choix exigeant d'écritures singulières se reflète dans la recherche sourcilleuse d'un caractère approprié.

Coordination éditoriale et maquette
Loïc Le Gall

Caractère
Bely, dessiné par Roxane Gataud et édité par TypeTogether

Lettrage de couverture
Esquisse de *Clavichord* par David Jonathan Ross

Contributeurs :
Marjorie Bozonnet, Isabella Checcaglini, Nicole Chosson, Xavier Dandoy de Casabianca, Alissa Guillouet, Léo Gaullier, Annie Jacquemard, Sébastien Morlighem, Pauline Nuñez, Léa Poitte, David Jonathan Ross, Anne-Marie Savouillan

Merci aux relecteurs :
Adeline Goyet, Nicole Chosson, François Weill.

Imprimerie Nory, Bezons, 2019.
Papier : elementa, 65 g.



Assemblée générale, venez !

Samedi 14 décembre × 10 h > 12 h 30
Fonderie de l'image × 83, avenue Gallieni, 93 170 Bagnolet × métro **3**, arrêt Gallieni × bus **76** ou **351**, arrêt Ch.-de-Gaulle
Chaque participant à l'assemblée générale doit être adhérent pour l'année 2019. Possibilité d'adhérer sur place.
☛ **Si vous ne pouvez pas venir, pensez à transmettre votre pouvoir à un adhérent.**

Au programme
× Retour sur les activités 2019 × Projets et budgets 2020 × Questions × Quitus × Élection du comité
Assemblée suivie d'un déjeuner. Prévoir un budget d'environ 20 euros.
☛ **Réservation du repas obligatoire à info@delure.org avant le vendredi 6 décembre.**



LURS
(Alpes de Haute Provence)

« La beauté est
un miracle de l'instant T. »
« Chaque instant T tombe à chaque
instant T dans l'imaginaire. »
« Sois heureux un instant T.
Cet instant T c'est ta vie. »
« La chanson est l'Art de l'Instant T. »
« Un instant T de patience
est déjà une victoire. »
« Une patrie est un sonorifique
de chaque instant T. »
« Notre vie se joue en un instant T. Ensuite,
on se rappelle cet instant T... »
« Un instant T de bonheur vaut
mille ans dans l'histoire. »
« Le rossignol, à chaque instant T,
chante sur une rose différente. »
« Voyager, c'est naître et mourir
à chaque instant T. »
« Chaque instant T
est toute la vie. »
« Chaque instant T est bonheur à qui est
capable de le voir comme tel. »
« Tout est drôle, dès l'instant T
que ça arrive aux autres. »
« Aimer n'est pas un projet ;
c'est l'instant T qui nous éclaire. »
« L'instant T est béni.
Tout le reste est souvenir. »
« Une idée est fausse dès l'instant T
où l'on s'en contente. »
« La mort n'a qu'un instant T,
et la vie en a mille. »
« A-t-on déjà vu quelqu'un embrasser
l'instant T qui passe ? »
« Tout amour pense à l'instant T et à l'éternité,
mais jamais à la durée. »
« Nous ne possédons que
le petit instant T présent. »
« L'instant T, rien d'autre,
la notation pure et simple. »
« La photo, c'est
un instant T saisi. »
« L'enfance trouve
son paradis dans l'instant T. »

Merci pour ces instants

Les citations ci-contre ont été prononcées,
par contre, peut-être pas à Lurs en 2019

Vivien Gorse · Caractères : Menhir Gros & Pipe Moyenne ©℗